AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION DE LA STATION "NORD - PAS-de-CALAIS - PICARDIE"
(NORD - PAS-DE-CALAIS - SOMME - AISNE - OISE)

SERVICE DE LA PROTECTION DES VÉGÉTAUX - B.P. 355 - 62022 ARRAS Cédex - Tél.: 23.09.35

DLP 15-6-77112042

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

Rég. recettes Dir. Dép. Agric.
13, Grand-Place - 62022 ARRAS
C.C.P. LILLE 5701-50
ABONNEMENT ANNUEL
50 F



BULLETIN N° 93 - 1er JUIN 1977

GRANDES CULTURES

PUCERONS VERTS ET NOIRS DE LA BETTERAVE

En nombre et d'importance variable selon les régions, les pucerons verts et noirs sont présents dans la plupart des zones. Le premier vol important a été observé le 26 Mai notamment dans la zone critique du Nord-Pas-de-Calais. Il a été suivi le 27 Mai d'un vol très important.

Observer très attentivement et de manière permanente l'ensemble des parcelles afin de juger de l'opportunité d'une intervention.

Se reporter aux indications générales données dans notre bulletin du 25 Mai qui conservent toutes leurs valeurs.(Les coccinelles sont parfois nombreuses).

MELIGETHES SUR COLZA DE PRINTEMPS

Ces ravageurs représentent l'un des ennemis les plus redoutables des cultures de Colza de printemps. Ils sont actuellement assez nombreux dans les cultures mais ces dernières qui se situent du stade début montaison à courant montaison ne sont pas, pour le moment réceptives aux attaques de méligèthes. Les adultes occasionnent des dégâts en rongeant et dévorant l'intérieur des boutons floraux dès l'apparition de ces derniers alors que ceux-ci sont encore peu visibles et recouverts par les dernières feuilles.

Bien observer les cultures dès l'apparition de ce stade (boutons accolés cachés par les feuilles terminales) qui pourrait se manifester d'ici peu.

On estime que la présence d'un insecte en moyenne par inflorescence dès l'apparition des boutons floraux accolés et de 2 à 3 méligèthes par bouton dégagé et écarté, peut justifier d'une intervention. Observer d'abord en bordure puis à l'intérieur du champ.

Une attention continue est là aussi nécessaire. Les cultures sont en effet sensibles dès l'apparition des boutons floraux et jusqu'à la floraison ; les risques maxima se situent en début de période.

CEREALES

. PUCERONS

On note actuellement dans le sud de la circonscription, Oise en particulier, la présence de pucerons : Metopolophium, Rhopalosiphum, Sitobion. Ces derniers sont susceptibles de monter sur les épis de blé dans les jours à venir et il conviendra d'assurer une surveillance régulière et assidue des parcelles en commencant en particulier par les parcelles en situations relativement abritées.

Rappelons qu'une lutte rationnelle contre ce ravageur doit tenir compte du seuil de nuisibilité qui est de 25 à 30 pucerons par épi lors de l'épiaison, alors que le blé n'a pas encore atteint le stade laiteux pâteux.

.../...

93

La lutte se raisonne donc en deux temps :

1 - MISE EN ALERTE lorsque 40 à 50 % des épis sont colonisés.
(1 épi est compté colonisé à partir du moment où il comporte 5 pucerons. On ne tient pas compte dans le comptage des épis portant moins de 5 pucerons).

Pour évaluer cette fréquence, prélever dans le champ 10 épis en dix endroits différents.

Ce seuil correspond à 5 pucerons par épi en moyenne.

2 - SEUIL D'INTERVENTION - Si à partir du seuil d'alerte la population double en 5 jours ou triple en 8 jours (multiplication active) une intervention se justifiera si l'on atteint ainsi 15 pucerons par épi ce qui correspond à 2 épis sur 3 colonisés alors que le blé est au stade sensible.

Le blé n'assurant plus la subsistance des pucerons à partir du stade laiteux pâteux, ils migrent sur d'autres plantes.

. CECIDOMYIES

Deux espèces de cécidomyies peuvent porter préjudice aux cultures de blé : la cécidomyie des épis (jaune) qui pond dans les épillets en début d'épiaison, la cécidomyie des fleurs (orange) qui pond lorsque la floraison va avoir lieu. Seule l'observation de la présence réelle du parasite en période favorable à la ponte entre 19 et 20 h par temps calme et chaud (supérieur à 15° C) peut permettre de déterminer une intervention.

Seuils : - 1 femelle de cécidomyie jaune en activité de ponte lorsque 40 % des épis sont dégagés constitue le seuil d'alerte ;

- 1 femelle de cécidomyie orange pour 3 épis non fleuris libres de leur gaine quand 80 % des épis sont dégagés.

. AUTRES RAVAGEURS

Se reporter aux bulletins précédents.

. MALADIES

- Oïdium : Il est important de suivre l'évolution de cette maladie qui, si elle ne présente pas encore un grand caractère de gravité, se développe parfois abondamment sur les dernières feuilles (Flandres maritimes, variété Clément). Attention au passage sur épis.

- Autres maladies :Se reporter au bulletin précédent.

POMMES DE TERRE

. DORYPHORES

Depuis quelques temps déjà, des adultes de doryphores sont visibles sur repousses et même quelquefois en cultures. Ils sont parfois nombreux en jardins. Des pontes ont parfois été observées.

Il est bien entendu encore trop tôt pour intervenir. Seule la présence de larves ayant atteint la grosseur d'un grain de blé nécessite une intervention.

L'apparition précoce de ces ravageurs est assez remarquable cette année. Il faudra se maintenir vigilant tout au long de la campagne. Rappelons que la lutte contre ces ravageurs est rendue obligatoire par la loi.

.../...

. **MILDIOU DE LA POMME DE TERRE**

Les risques d'apparition de mildiou en cultures sont actuellement faibles ou très faibles sauf peut être quelques zones plus abritées ou plus humides et là où la végétation est plus développée.

Observer en priorité les repousses et déchets ainsi que les parcelles situées en zones habituellement sujettes à un développement précoce de mildiou. Des taches que nous supposons encore rares ont pu apparaître ces derniers jours.

Ne pas manquer de nous tenir informé très rapidement de toute apparition éventuelle de mildiou dans ces situations particulières (voir notre bulletin du 25 Mai).

PUCERONS NOIRS SUR FEVEROLES DE PRINTEMPS

Ils sont le principal ennemi de la féverole de printemps. Observer attentivement les cultures qui parviennent en tout début de floraison afin de déceler la présence des premiers ailés susceptibles de coloniser les cultures en ce moment. L'observation se fera en bordure de parcelle et le cas échéant, après observation de la présence de ces insectes, un traitement, effectué principalement en bordure, pourrait enrayer la propagation des pucerons au sein de la culture.

En cas d'intervention, utiliser un produit non dangereux pour les abeilles et la faune auxiliaire (Pirimicarbe, Phosalone, Endosulfan...). Les pollinisateurs jouent un rôle important dans la réussite de la récolte.

Dans tous les cas éviter de traiter au cours des heures chaudes de la journée mais de préférence le soir. Les traitements en pleine floraison doivent aussi être évités ; les traitements les plus opérants se situent d'ailleurs en tout début d'attaque, les plantes étant les plus sensibles au stade tout début à début floraison.

Les coccinelles sont parfois fréquentes dans de nombreuses situations.

CULTURES LEGUMIERES

MILDIOU DU POIS

On rencontre fréquemment le champignon sur les variétés précoces type Aldot, Cador..., mais bien souvent le mycélium n'a pas encore atteint les deux derniers étages de feuilles avant les fleurs.

Cependant, certaines cultures chétives ayant souffert du froid et de l'action de plusieurs désherbages sont plus atteintes et méritent dès à présent une protection.

Dans tous les cas nous vous recommandons de suivre l'évolution du champignon de manière à intervenir pour protéger le dernier étage de feuilles avant les fleurs. En effet, un traitement à base de manèbe ou de mancozèbe à raison de 160 g de matière active par hectolitre assure une protection que durant 8 à 10 jours seulement, aussi une application trop précoce, pourrait manquer d'efficacité.

PUCERON VERT

Il est pratiquement inexistant dans les cultures. La surveillance doit être maintenue.

24

.../...

ARBORICULTURE FRUITIERE

TAVELURE DU POMMIER ET DU POIRIER

Le climat actuel est défavorable à la maladie. Les risques de contaminations primaires bien que faibles existent encore. On interviendra en "stop" immédiatement après une pluie.

Nous vous donnons les durées d'humectation (temps pendant lequel le feuillage est mouillé) nécessaires pour une contamination en fonction de la température moyenne pendant la germination des ascospores.

Température moyenne	Durée d'humectation (en heures)
12°	7 à 11
15°	6 à 10
18°	5 à 9
23°	6 à 9
25°	9 à 11

Les produits de contact type manèbe et mancozèbe assurent une protection jusqu'à 36 heures après le début de la contamination.

Les produits endothérapiques type Bénomyl, Carbendazime, Méthylthiophanate, prolongent encore ce délai de 36 heures.

PUCERON LANIGERE

Cet insecte est visible sur les troncs et les plaies de taille. Produits utilisables : Vanidothion : 50 g/hl - Pirimicarbe : 37,5 g/hl

PUCERON CENDRE

On le rencontre sur les jeunes pousses.

ARAIGNEES ROUGES

Les éclosions des oeufs d'hiver se terminent.

L'Ingénieur d'Agronomie,

C.P.P.A.P. N° 533 A.D.

D. CALLU